

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 22 (1934)

**Heft:** 422

**Artikel:** Association suisse pour le suffrage féminin

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-261458>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

prend pas au sérieux les chefs de front qui surgissent ici et là. Citant beaucoup de chiffres, trop de chiffres peut-être, M. de la Harpe a montré les difficultés que traverse la Suisse, difficultés qui seront vaincues par la volonté d'en sortir, le travail, l'honnêteté, par le respect de nos institutions démocratiques.

Les devoirs et les responsabilités des femmes devant les attaques faites contre la démocratie ont été évoquées avec beaucoup de cœur et de bon sens par Mme A. de Montet (Vevey), présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. Nous ne devons pas souhaiter la fin de notre démocratie, qui signifie pour nous tolérance, liberté, dignité, bien qu'elle ne nous considère pas comme digne d'être citoyennes. La démocratie ne doit pas être renié parce qu'elle révèle des choses peu reluisantes; tous les régimes connaissent des « profitards ». Les régimes ne valent que ce que valent les hommes.

La femme peut beaucoup pour restaurer la confiance surmontant les difficultés, maintenir nos institutions; elle agira sur les jeunes qu'elle éduque et qu'elle enseigne; elle fera preuve de conciliation lorsque se dressent les uns contre les autres les divers classes de la population; elle enseignera la tolérance, montrera aux hommes comment on épargne les deniers publics; elle veillera à ce que l'on nomme des femmes dans les Commissions officielles, afin que se manifeste leur influence; elle empêchera que l'école n'exerce une action politique, comme cela se fait en Allemagne et en Italie. Elle fera connaître le mouvement « La femme et la démocratie », et montrera à ses sœurs leurs devoirs vis-à-vis de la communauté.

A 12 h. 30, un pique-nique général rapprocha les participantes, heureuses de se retrouver. L'entraînement était固然 lorsque reprit la séance par un exposé fort intéressant de Mme Gillabert-Randin (Lausanne), présidente de l'Association agricole des Femmes vaudoises, sur le Congrès international des paysannes à Stockholm. Mme Gillabert a montré l'étendue et le sérieux du mouvement des paysannes cultivatrices, propriétaires foncières, ménagères, toutes soucieuses de remédier à la désertion des campagnes, d'améliorer la situation des paysans, de résoudre les grands problèmes politiques, économiques, sociaux, qui partout se posent. A Ceylan, elles ont institué des concours de jardins; en Australie, des maisons de vacances pour personnes surmenées; en Suède, une Université populaire avec cours gratuits; en Norvège, la foire aux œufs, avec démonstrations de plats avec œufs, et campagne de conférences; en Tchécoslovaquie, elles poursuivent l'amélioration de la race bovine; en Irlande, celle de l'hygiène; en Nouvelle-Zélande, elles préparent les jeunes filles à la vie politique; en Ecosse, elles ont une section d'art dramatique; en Afrique du Sud, elles envoient des sages-femmes diplômées dans les campagnes, organisent des cours agricoles gratuits; en Allemagne, elles organisent des cours pour l'amélioration des fruits et la fabrication du cidre; en Finlande, elles ont planté 3800 arbres fruitiers, 18.525 arbustes à petits fruits, 60.000 fraises. 1.600 arbres d'ornement, établi 43 plans d'aménagements et d'installations rurales; en Estonie, institué des cours de petite menuiserie; dans l'Etat de New-York, elles apprennent aux jeunes filles à rajeunir les vieux meubles; en France, elles ont créé des écoles ménagères fixes et itinérantes; la Rhodesia a demandé un contrôle effectif du matériel de guerre...

Mme M.-L. Payot (Lausanne) ayant attiré l'attention des maîtresses de maison sur le contrat d'apprentissage ménager et sur la nécessité de former des domestiques indigènes pour ne pas nous laisser envahir par les domestiques étrangères, Mme Widmer-Castat, présidente de l'Association cantonale pour le costume vaudois, termina la série des communications par un charmant travail sur l'art au foyer rural. Cet art s'y trouve par le fait que dans la vieille maison vaudoise, tout est à sa place, tout est harmonieux; malheureusement, le progrès, le désir de faire comme les autres, l'égalité par en bas font disparaître nos vieilles maisons, nos vieux meubles, nos coutumes, nos traditions populaires. Les villes s'enfassent, les villages s'uniformisent. La Ligue suisse pour la protection de la nature s'efforce de lutter contre cette uniformisation; soutiennent ses efforts.

Des chants du Chœur des Vaudoises de Lausanne, des récitations, des soli de chant, et le thé traditionnel, au milieu des conversations, ont terminé cette journée, qui fut réussie en tous points.

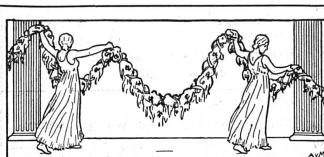
S. BONARD.

## Correspondance

Berne, le 18 février 1934.

Madame la Rédactrice,

Au sujet de l'article sur le droit au travail de la femme publié dans le *Mouvement Féministe*, du 10 février, vos lecteurs seront peut être intéressés d'apprendre que dans une grande partie des familles du canton d'Appenzell (Rh. Int.), c'est l'homme qui se charge entièrement des travaux ménagers, tandis que la femme gagne l'argent — à la maison également, il



## A travers les Sociétés

Lyceum de Suisse (Club de Genève).

Un auditoire nombreux s'était réuni le 26 janvier au Lyceum pour entendre une conférence de Mme Jules Brocher, sur le dernier livre de Bergson: *Les deux sources de la morale et de la religion*. Après quelques mots d'introduction de Mme le Dr. Robert, présidente de la section sociale du Lyceum, Mme Edouard Chauquisat, présidente de l'Union des Femmes, qui a le privilège de connaître personnellement le grand écrivain, indiqua en quelques traits la beauté du caractère de Bergson, sa bienveillance envers tous, son dévouement à son pays, sa sévérité que n'a pu entamer la maladie.

Mme Brocher exposa ensuite en détail les idées maîtresses des *Deux sources de la morale et de la religion*, cette œuvre merveilleuse à laquelle l'auteur a consacré vingt-cinq ans de travail et de réflexion, et qui peut être considérée comme l'aboutissement de toute sa philosophie. Elle constitue un prolongement de l'*Evolution créatrice*, où Bergson avait montré le grand courant de vie qui traverse la nature, tantôt s'efforçant vers une perfection plus haute, tantôt au contraire tournant sur lui-même, exclusivement occupé à conserver les formes déjà créées. Ces deux manifestations de la vie sont également les deux sources de la morale et de la religion, ou si l'on préfère, elles ont donné naissance à deux sortes de morales et à deux sortes de religions, statiques et dynamiques. Les premières sont closes, fixées, faites pour de petits groupements; les secondes, ouvertes, se renouvelant sans cesse, universellement. Le grand penseur arrive aux mêmes conclusions que le christianisme. Optimiste, sa philosophie encourage et fortifie les aspirations vers un idéal plus noble, vers un triomphe toujours plus complet de l'esprit humain.

X.

Fonds Jane Reymond (Genève).

Bien des Genevoises ne connaissent peut-être pas encore le Fonds J. Reymond, qui fonctionne

depuis 1931 et a été créé pour faciliter le séjour en clinique à des femmes de condition modeste, et dont l'état nécessite un traitement chirurgical ou médical. Plusieurs cependant en ont déjà bénéficié et ont été heureuses de trouver un supplément diminuant leurs frais de clinique souvent si onéreux pour de petites bourses.

Ce Fonds s'adresse à des femmes d'origine genevoise et pour des séjours en clinique à Genève seulement. (Les séjours à la campagne, à la montagne ou dans des villes d'eaux en sont exclus). En 1933 il a eu à faire à 25 cas, représentant 394 jours de maladie, et 2545 fr. de dépenses.

Pour tout autre renseignement, s'adresser à la doct. C. Bertrand, rue Lévrier, 3.

E. D.

## Union féminine des carrières libérales et professionnelles.

Dans son assemblée du mois de janvier tenue à l'Union des femmes de Lausanne sous la présidence de Mme Schroder-Roorda, professeur d'histoire de l'art, l'Union féminine suisse des carrières libérales et professionnelles a réuni son comité, composé de Mmes Schroder, présidente; Eucy, directrice de pensionnat, vice-présidente; Germaine Burnand, graveuse, trésorière; Francillon (Navelte vaudoise), secrétaire; Jeanine, réception et musique, avec Mmes Dreyfus et Bohy comme adjointes, Mme le Dr. Nicati (Vevey), adjointe, Mme Francillon-Viollier, directrice de la Navelte vaudoise, chef du groupe des professionnelles, et S. Bonard.

L'Union entretient les meilleures relations avec les groupements nationaux. Ne pouvant songer à travailler internationalement, étant donné la malice des temps, elle s'efforce d'aider ses membres à gagner leur vie et à trouver des débouchés, à se faire connaitre en organisant des expositions-ventes, des conférences, etc.

L'Union a donné son adhésion de principe à la création, à Lausanne, d'une Centrale féminine, entreprise importante due à l'initiative de l'Union des femmes, dans le but de grouper toutes les associations féminines lausannoises.

S. B.

Y. W. C. A.

La présidente et la secrétaire générale du Comité Universel des Unions chrétiennes de Jeunes filles (Y. W. C. A.), Mme Van Asch van Wyck et Miss Niven, viennent de terminer un séjour de plusieurs mois en Extrême-Orient et plus spécialement en Chine. Elles sont entrées en relations avec des délégués de leurs associations de Chine, du Japon, de Corée, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de Malaisie, des îles Philippines et des

Indes néerlandaises. Ces rencontres ont resserré les liens qui unissent les associations de ces pays entre elles et avec les branches soeurs d'Europe et d'Amérique. Une conférence universelle prévue en Chine en 1933 a été, en raison des circonstances politiques, être renvoyée à plus tard.

Pour assurer une meilleure réalisation du principe adopté en 1920 « de travailler au développement de l'opinion publique dans le domaine des questions et relations internationales qui contribueront à éviter les guerres et à promouvoir paix et compréhension entre les peuples » des échanges de secrétaires sont encouragés entre les divers pays. Une Japonaise vient de passer une année comme secrétaire unioniste en Australie; des bourses sont offertes pour faciliter ces échanges, ainsi que la préparation dans d'autres pays de secrétaires d'unions chrétiennes de jeunes filles.

## Une exposition internationale d'art féminin.

La Fédération internationale des Femmes dans les affaires et les carrières libérales a organisé à Amsterdam, dans le courant de l'automne dernier, une exposition de peinture, gravure et sculpture, qui a remporté un grand succès. Grâce à l'activité de Mmes Paoli-Pagliani (Italie) et Clara Meijers (Hollande), les œuvres d'art de femmes de treize pays ont été admirablement groupées et présentées, permettant des comparaisons du plus haut intérêt entre les tendances artistiques de différents pays. Environ 1600 visiteurs ont défilé dans les salles obligamment prêtes par le directeur du Musée, et ce qui est significatif en ces temps de crise, des ventes ont été faites, ce qui constitue un réel encouragement.

(D'après *Widening Horizons*).

## Pour la « Semaine Suisse ».

Nous avons sous la main le rapport annuel du Secrétariat général de cette association dont le siège est à Soleure. Ce sujet d'actualité est du plus vif intérêt pour tous: producteurs, commerçants et la grande masse des consommateurs.

Considérations sur la situation économique, activité du secrétariat, c'est-à-dire propagation de tous genres — tel le contenu de cette brochure. La presse, les affiches, les conférences, les manifestations musicales, littéraires, théâtrales, les expositions, la radiophonie, les films, les concours pour la jeunesse scolaire, etc., etc.: il y a là toute une liste de moyens tous utiles.

Le nombre des membres est de 979.

M.-L. P.

*l'utile pour la paix et l'arbitrage*, 4<sup>e</sup> et dernière conférence de Mme Adèle Scheiber. (Cartes à l'entrée).

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, 2 bis, rue du Lion-d'Or, 20 h. 30: *Ce que l'architecte moderne fait pour la femme*, par M. F.-C. Hoguer, architecte, membre de la Section.

VEVEY: Groupe suffragiste, Salle de l'Hôtel de Ville, 20 h. 15: *La femme et la démocratie*, par Mme Antoinette Quinche, avocate.

Samedi 3 mars:

LAUSANNE: Association des anciennes élèves de l'Ecole supérieure communale, Ecole de Villamont, 15 h.: Assemblée générale annuelle.

Lundi 5 mars:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Soirée familiale de clôture du Cours pratique d'élocution et de discussion, sous la direction de Mme Gourd. Concours et surprises.

Mardi 6 mars:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage féminin, petite salle de la Maison du Peuple, 20 h. 30: Première séance du Cours de Mme Anna Martin, secrétaire de la Société de cautionnement « Saffa » (Berne): *Qu'est-ce que l'argent? L'art d'acheter et les divers moyens de paiement*.

Mercredi 7 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont: Voyage en Egypte, conférences avec projections lumineuses de ses photographies par M. Fréd. Boissonnas.

Jeudi 8 mars:

GENÈVE: Association pour le Suffrage, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: *Mesdames, comment gériez-vous votre argent?* causerie en français par Mme Anna Martin, secrétaire de la Coopérative de cautionnement « Saffa » (Berne).

Le Mouvement Féministe

se vend au  
n u m é r o

à la Librairie Payot  
Rue du Marché. Genève

à l'Union d. Femmes  
Rue Et.-Dumont, 22. Genève

à l'Administration  
R. Michel-du-Cresl, 14. Gen.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

## Carnet de la Quinzaine

Lundi 26 février:

GENÈVE: Association pour le Suffrage, 22, rue Et-Dumont, 17 h.: Avant-dernière séance du Cours pratique d'élocution et de discussion sous la direction de Mme N. Schreiber-Favre, avocate. Cartes à l'entrée.

Mardi 27 février:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Séance littéraire et musicale sur *Casanova*, en faveur des Bureaux d'adresses et de placement de l'Union.

Vendredi 2 mars:

GENÈVE: Ecole d'Etudes sociales, 8, rue Ch.-Bonnet, 17 h. 15: *Bertha von Suttner et la*